

Le ministère de la diaspora

Le président arménien a donc créé un ministère de la Diaspora, héritier en quelque sorte de ce qui existait au temps de l'Arménie soviétique sous le nom de Comité pour les relations culturelles avec les Arméniens de la Diaspora, lequel a indiscutablement contribué à faire connaître, respecter et aimer la Mère-Patrie, ses célébrités, artistes, intellectuels, poètes et savants. Souvenez-vous, tous ces gens de passage en France, l'astrophysicien Victor Hampartsoumian, le maréchal Hovhannes Bagramian, les poètes Sylva Gaboudiguian, Barouïr Sevag, l'historien Djon Guiragossian, le compositeur Aram Khatchadourian, les troupes nationales de danse populaire, du théâtre, les cantatrices Kohar Kasbarian, Loussiné Zakarian et tant d'autres, objets de notre fierté retrouvée, que nous applaudissions à tout rompre, dans un élan d'enthousiasme fantastique et sincère.



Mais cette page est tournée. Ces figures ne sont plus et hélas, personne ne les a remplacés. Place donc à ce ministère de la Diaspora confiée à Madame Hranouch Hagopian qui a expliqué que son but était de consolider toutes les forces de la Diaspora et de l'État arménien afin de relancer le développement de la nation arménienne dans son ensemble à travers divers programmes d'action, éducative, culturelle, technologique, économique, touristique et d'encouragement au rapatriement. Le ministère est doté, pour commencer, d'un budget de 100 millions de drams (260 000 euros), qui devrait quadrupler en 2009.

Mais la Diaspora en 2008, c'est quoi ?

Une vaste nébuleuse répartie sur les cinq continents, population disparate d'environ 6 millions de personnes, composée pour l'essentiel de descendants des survivants du génocide de 1915, implantée aux États-Unis, en Amérique latine, en Europe, au Proche et au Moyen-Orient. Population à laquelle, depuis 1991, il faut ajouter plus d'un million d'émigrés partis pour cause économique, expatriés massivement en Russie, en Californie, présente en Allemagne, en Belgique, en Turquie, en Espagne et jusqu'au bout du monde dans la lointaine Australie. Chaque communauté a ses propres structures, églises, écoles, organisations politiques, associations culturelles, sportives et de jeunesse, journaux. Elle a ses spécificités héritées des usages, des lois et comportements des pays d'accueil. Bien intégrées, ces communautés ont majoritairement acquis un niveau d'aisance dans les sociétés d'adoption.

Dans le domaine de l'enseignement, les écoles arméniennes en Diaspora sont, dans l'ensemble, bien équipées. Mais si ce ministère exprime le souhait d'un droit de regard sur elles, il devra auparavant régler le contentieux de l'harmonisation linguistique, sortir du dilemme arménien occidental et arménien oriental ? Faut-il dire à la ministre, toute honte bue, que les bibliothèques arméniennes de France meurent d'ennui, tout empoussiérées qu'elles sont faute de lecteurs.

Au plan touristique, les diasporiques visitant l'Arménie représentent le gros du bataillon des visiteurs. Point non négligeable : en 2007, les transferts d'argent de la Diaspora vers l'Arménie ont représenté 1 milliard d'euros, soit 20 % du PNB.

Par ailleurs, les autorités seraient bien inspirées de s'employer à faire baisser les prix des transports aériens, ceux des chambres d'hôtel, créer de beaux espaces verts, et diffuser sur la chaîne C1 à destination des Arméniens de l'étranger des programmes de haute qualité.

Quid de la double citoyenneté instaurée par Robert Kotcharian peu avant la fin de son mandat présidentiel ? Il eut été intéressant de savoir combien l'ont demandée, combien l'ont obtenue ? Comme de connaître le nombre d'Arméniens de la diaspora ayant regagné la mère-Patrie depuis l'indépendance, de ceux ayant tenté l'aventure de la création d'entreprise et ce que représente la participation réelle des diasporiques aux affaires intérieures.

Tout peut commencer

Bien qu'elle arrive tardivement et que la baisse démographique ne soit pas étrangère à cette décision, la mise en place d'un ministère de la Diaspora, sous réserve qu'il franchisse le seul effet d'annonce, va dans le bon sens s'il permet de contribuer à la définition du cadre dans lequel pourraient s'établir des relations équilibrées avec les autorités arméniennes et de faciliter les investissements. La tâche de la ministre, pour être menée à bien, est plus complexe qu'il n'y paraît. Il ne suffira pas de proclamer « Un peuple, une Culture », d'organiser de grandes et impressionnantes conférences panarméniennes au nom de l'unité nationale si elles ne sont pas suivies de propositions claires et de leur application, à une réelle intégration sociale et professionnelle des bonnes volontés diasporiques.

Et il faut agir vite car au cours de ces vingt dernières années, la Diaspora et l'Arménie ont toutes deux changé de visage, la langue de Machtotz est agressée quotidiennement, elle subit le choc d'une modernité encline aux anglicismes, visibles notamment à la lecture de la presse d'Arménie, l'intégration devient sournoisement assimilation et ce ne sont pas les millions d'euros ou de dollars dépensés ça et là à l'édification de monuments, d'églises et d'écoles qui retarderont de beaucoup les choses. En tenant compte de ces contingences, alors oui, tout peut commencer.

Gérard Varoujan
Dédéyan ◀

Dossier 2

Il y a 20 ans :
le séisme du 7 décembre 5

Կուռք սը կը փլի

Տարցազրոյց 6

“Երկխօսութիւն
Նարեկացիի հետ” 7

Փառահեղ յաղթանակ



Culture 12

Krikor Suni
compositeur, ethnomusicologue,
pédagogue



Manifestation
du 22 novembre
2008 à Paris
(lire page 2)

Il y a vingt 20 ans...

Rappel

Le 7 décembre 1988 à 11h 41 (heure locale), un séisme de 6,9 sur l'échelle de Richter dévasta la région de Spitak en Arménie. L'un des plus meurtriers du siècle. En moins de huit secondes, une faille s'est ouverte sur une longueur de vingt kilomètres. La nouvelle s'est répandue dans le monde entier. Les villes de Leninakan, aujourd'hui Gyumri, Kirovakan (Vanadzor) et Spitak sont presque entièrement détruites. Vu l'importance des dégâts, la panique gagne la population. Chacun songe à sa famille, ceux qui étaient à l'usine ou au bureau courent chez eux. On marche sur les corps. *« Tous ceux qui ont participé aux premiers secours, racontera un chirurgien, ont été brisés de n'avoir pratiquement rien pu faire. Certains, venus de Yerevan à Leninakan sont rentrés chez eux le soir même. »*



Spitak a repris vie

Le bilan sera lourd : 30 000 morts, la plupart sous les décombres des bâtiments non conçus pour résister à une telle secousse, 16 000 blessés et 530 000 sans-abri. Par mesure de sécurité, les autorités décident la fermeture de la centrale thermonucléaire de Medzamor.

On connaît la suite. En peu de temps, la réaction de la diaspora arménienne prenait corps. Eglises, associations, personnalités, toutes sans distinction, s'impliquaient dans une assistance qui n'a pas cessé depuis. Les dons affluaient de toutes parts, dons en argent, aliments, médicaments, vêtements, couvertures... La mobilisation internationale fit parvenir plus de 80 avions remplis de matériel de secours. Au total, 113 pays et 17 organisations internationales participèrent à l'aide humanitaire pour le peuple arménien. On n'oublia jamais le rôle capital des sauveteurs français.

Pourquoi pareil drame ?

Le très lourd bilan humain du séisme ne résulte pas de la seule magnitude des secousses sismiques – prévisibles à terme pour des raisons géologiques – mais de l'anticipation insuffisante de la catastrophe par les autorités soviétiques qui n'avaient pas pris en compte le risque sismique dans la construction de nombreux bâtiments, dans l'organisation, la gestion et la qualité médicale des premiers secours. Vingt ans après le 7 décembre 1988, l'expérience n'a pas servi. Aujourd'hui à Yerevan, on construit anarchiquement des bâtiments de dix étages.

Suites

L'événement tombait mal pour les autorités soviétiques. Le système lui-même était en crise profonde, l'effondrement de l'URSS qui s'annonçait présentait ses premiers symptômes à travers un Gorbatchev affaibli. Dans le même temps, tout comme les ex-républicains de l'Union soviétique, l'Arménie préparait

lentement sa mutation. Un mois après le séisme, le 7 janvier 1989, les membres du Comité Karabagh étaient arrêtés puis jetés en prison. Parmi eux, le plus célèbre, un certain Levon Ter Petrossian, intellectuel, chercheur, auteur de plus de 70 publications savantes. Deux ans plus tard, une nouvelle page de l'Arménie allait s'ouvrir avec son élection à la présidence de la république d'Arménie dont il démissionnera en 1998 en raison de ses positions sur la question... du Karabagh.

Les malheurs vont s'enchaîner. Avec le précédent des pogroms anti-arméniens de Soumgaït en février 1988, le séisme en décembre dans la même année, l'agitation sur la question du Karabagh suivi du déclenchement des hostilités en 1991 à laquelle succéda la déclaration d'indépendance de l'Arménie, le pays était déstabilisé politiquement et économiquement. L'Arménie avait gagné la guerre au prix lourd, mais trois ans plus tard, une nouvelle épreuve l'attendait : l'hémorragie démographique, autrement plus dévastatrice. Durant plusieurs années, par centaines de milliers, les gens partirent chercher fortune ailleurs, dans les villes de prédilection, Los Angeles, Sydney, Moscou... Sur le terrain spirituel, l'Arménie, plus vulnérable que jamais, était devenue la proie idéale pour les sectes et les Eglises évangéliques d'autant plus que le Saint Siège d'Etchmiadzine ne faisait pas preuve, à cette époque, de la pugnacité dont nous étions en droit d'attendre d'elle.

Où en est la reconstruction ?

40 000 familles avaient perdu leur logement. En 1991, seules 3 000 d'entre elles avaient retrouvé un foyer. Responsable d'un district de Leninakan à l'époque, Achod Bedrossian estimait que la ville ne serait pas reconstruite « avant 15 ou 20 ans ». Son pronostic était juste. 20 ans après le tremblement de terre qui a endeuillé Leninakan, environ 6 000 familles vivent toujours dans des conditions dramatiques. Certaines, dans ces wagons d'habitation pro-



visoire, appelés domiks, d'autres dans des appartements sinistrés, en attendant le jour où elles pourront franchir le seuil d'un appartement décent. En 2005, il existait encore des écoles en préfabriqué. Comme on le constate dans la plupart des cas, la forte mobilisation internationale pour l'Arménie durant la phase d'urgence contraste avec la faiblesse des efforts consentis de la période de reconstruction.

Gérard Varoujan Dédéyan ◀

22 novembre 2008

Les organisateurs étaient en droit d'espérer 5 000 manifestants. Bravant le froid, il n'y en eut qu'un millier, et encore, au forceps, venus pour les plus courageux, de Belgique, de Hollande et des régions de France, demander en toute justice que la loi punissant le négationnisme du génocide arménien votée le 12 octobre 2006 par l'Assemblée nationale soit inscrite à l'ordre du jour des travaux du Sénat, les conclusions du rapport Accoyer ne devant empêcher en rien la poursuite du travail. La musique rythmée, diffusée à partir d'un camion, drapeaux français et arméniens flottant au vent d'hiver, tranchait par son mauvais goût dans cette atmosphère qui exigeait avant tout décence et dignité. Tout comme ces trois drapeaux du Dachnaksoutioun, qui n'avaient pas leur place en ce lieu ce jour-là, déployés un court instant par de jeunes gens avant d'être rangés à la suite de l'irritation exprimée par les organisateurs.



STEPHANE EOUJZIAN

De nombreux orateurs, A. Govciyan, B-H. Lévy, J-M. Quillardet, S. Klarsfeld, B. Jouanneau, les députés R. Maillé et R. Rouquet, se succédèrent donc à la tribune, avec talent, le verbe haut, l'émotion à sa réelle mesure, pour évoquer comme à chaque fois en pareille circonstance, l'éternelle injustice faite aux Arméniens.

Ce dernier rendez-vous communautaire de l'année nous interpelle tous, c'est aux responsables associatifs et politiques arméniens de France d'ouvrir les yeux et de se pencher sur la lente mais sérieuse désaffection de notre communauté, constatée lors de chaque rassemblement ayant pour objet le génocide. Et lorsque les appels à la mobilisation ne répondent plus, cela signifie que la cause sacrée que nous défendons requiert assurément des initiatives nouvelles, plus audacieuses. Agir donc, et vite, avant même que la lassitude et le découragement ne prennent le pas. **G.V.D.**

**Pour joindre Achkhar,
veuillez vous adresser soit :**

par courrier :

Achkhar - 6 cité du Wauxhall 75010 Paris

par fax : **01 42 08 09 70**

par courriel : **achkhar@free.fr**

Vingt ans de coopération entre le Jura et l'Arménie fêtés à Porrentruy



La Fondation suisse pour les enfants atteints de maladie rénale en Arménie fête ses 20 ans d'existence. Elle a célébré cet anniversaire le 15 novembre à Porrentruy, en présence de 200 personnes dont la Conseillère fédérale **Micheline Calmy-Rey**. Elle a tenu à saluer le travail réalisé et l'engagement de tous ceux qui ont œuvré tout au long de ces 20 années.

Pour rappel, la *Fondation SEMRA Plus* est née après le tremblement de terre qui ravagea l'Arménie le 7 décembre 1988. Aujourd'hui, elle gère sur place un

très important complexe pédiatrique qui emploie plus de 500 personnes et assure chaque année des prestations médicales à une vingtaine de milliers d'enfants. En 20 ans, la Fondation SEMRA Plus présidée aujourd'hui par le Conseiller aux États, **Claude Hêche**, a acheminé en Arménie des tonnes de matériel, financé la reconstruction de plusieurs bâtiments hospitaliers et assuré la formation du personnel soignant en organisant notamment des stages dans le Jura.

Tout cela n'aurait sans doute pas été possible sans l'engagement de nombreux bénévoles et parmi eux le docteur **Jean-Pierre Bernhardt** qui était alors médecin-chef à l'hôpital de Porrentruy.

Le ministère de la Culture d'Arménie a organisé un Salon des minorités nationales vivant en Arménie.

Onze minorités y ont apporté leur concours : Assyriens, Biélorusses, Allemands, Yezidis, Juifs, Grecs, Polonais, Russes, Ukrainiens, Géorgiens et Kurdes qui ont présenté aux nombreux visiteurs une variété d'ouvrages relevant des beaux-arts, des arts décoratifs et de la sculpture : tapis, céramique, instruments de musique et des miniatures. Le ministère de la Culture entend ainsi préserver et développer les arts populaires traditionnels.

Mikhail Bagdassarov, le président de la société des ciments **Mika**, prévoit d'investir au cours des sept prochaines années 20 millions de dollars dans la construction d'une usine d'émulsion de bitume en Arménie. Trois sociétés russes détiendront 55 % du capital et Mika 45 %. L'énergie devrait être fournie par la Russie et l'Iran et les équipements par la société russe Onix. L'objectif est ambitieux : produire 40 000 tonnes de pavés de bitume par an dont une part importante à destination de l'Europe.

Colloque sur Adana. Pour marquer le centenaire des massacres d'Adana en 1909, un colloque d'une journée aura lieu à la London School of Economics, le 28 mars 2009 pour faire le point sur cette période, évaluer l'action humanitaire qui a suivi et étudier la réponse, l'imagerie et le sens à donner à ces événements. Depuis 1909, Adana continue de résonner comme une évocation historique dans la conscience de la diaspora arménienne. Il a inspiré des réponses artistiques dans la littérature, l'art et le cinéma, comme Zabel Yessayan, Souren Bartevian, Siamanto, Archagouhi Teotig. Le massacre d'Adana a été la deuxième série à grande échelle des massacres d'Arméniens dans l'Empire ottoman. Epargné par ceux des années 1890, les atrocités commises dans cette province en avril 1909 auront fait 30 000 victimes et 4 437 maisons incendiées.

Ecotourisme à Dilidjan. Le développement de l'écotourisme est en cours de création dans le parc national de Dilidjan. En collaboration avec l'USAID, le directeur

du parc envisage de créer deux voies d'accès, d'aménager des zones spéciales pour les pique-niqueurs, des sites de loisirs et de bâtir des ponts. Le personnel du parc a déjà élaboré huit itinéraires de plusieurs kilomètres pour les écotouristes. 25 guides ont été sélectionnés. D'autres ont été formés pour assurer une sécurité maximale. Le parc national de Dilidjan, qui



couvre un territoire de 33 700 hectares, est situé au nord-est du plateau arménien, à 110 kilomètres de Yerevan. La région est célèbre pour ses forêts denses, ses eaux minérales et ses vieux monastères.

Serge Sarkissian précise... Dans une interview publiée le 11 novembre 11 par le quotidien allemand *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, le président arménien Serge Sarkissian a tenu à clarifier la position arménienne sur le génocide. Contrairement à ce qu'il avait affirmé lors de précédentes déclarations, il a catégoriquement exclu la constitution d'une commission d'historiens arméno-turque pour étudier les événements de 1915 car, a-t-il dit, « une telle mesure pourrait être un moyen de reporter indéfiniment la reconnaissance du génocide arménien par les gouvernements étrangers ».

Et d'ajouter : « Nous souhaitons établir des relations diplomatiques entre nos deux pays sans conditions préa-

lables, ouvrir les frontières, et après cela, nous pourrions discuter au niveau intergouvernemental de l'ensemble des questions qui existent entre les États voisins. Nous ne mettons pas la reconnaissance par la Turquie du génocide comme une condition préalable à la mise en place de relations bilatérales. Nous souhaitons établir des relations, mais pas à n'importe quel prix. » On se souvient de la déclaration péremptoire de Vartan Oskanian, ex-ministre des Affaires étrangères du président Robert Kotcharian à l'époque : « Les historiens ont fait leur travail. Il reste à la Turquie à se réconcilier avec son passé et ses voisins. »

La presse à nouveau menacée. Edik Bagdassarian, rédacteur en chef du site HetqOnline et président de l'association arménienne des journalistes d'investigation a été roué de coups lundi soir 17 novembre par trois inconnus dans le centre de Yerevan, a annoncé la police arménienne. Au cours de cette agression, il a été sérieusement blessé à la tête et hospitalisé. Le journaliste a indiqué ne pas connaître les auteurs de l'agression : « Je n'ai pas d'ennemis, je ne peux pas dire qui pourrait être derrière cet acte. » Le Premier ministre, Tigran Sarkissian, qui a rendu visite au journaliste à l'hôpital, s'est dit préoccupé par cette agression et affirmé que les agresseurs seront identifiés et punis. Edik Bagdassarian, 49 ans, est un journaliste indépendant respecté et connu pour ses enquêtes d'investigation, notamment sur la politique, la criminalité et la corruption. Le président Sarkissian a ordonné de retrouver rapidement les auteurs de cet acte infamant.

Cette affaire n'est pas sans rappeler celle du journaliste Mikhail Beketov, rédacteur en chef d'un petit journal russe dans la banlieue de Moscou, retrouvé inconscient et couvert de sang près de son domicile le 13 novembre dernier. Celui-ci dénonçait des affaires de corruption impliquant des élus locaux. Il se trouve aujourd'hui entre la vie et la mort.



Promo Hiver WEEK END À EREVAN

Vol Direct + 3 Nuits Hôtel 4 Etoiles

à partir de 480 € TTC

valable du 5 octobre 2008
au 5 mars 2009

SABERATOURS & SEVAN VOYAGES

11, rue des Pyramides 75001 Paris
Tél : 01 42 61 51 13 - Fax : 01 42 61 94 53

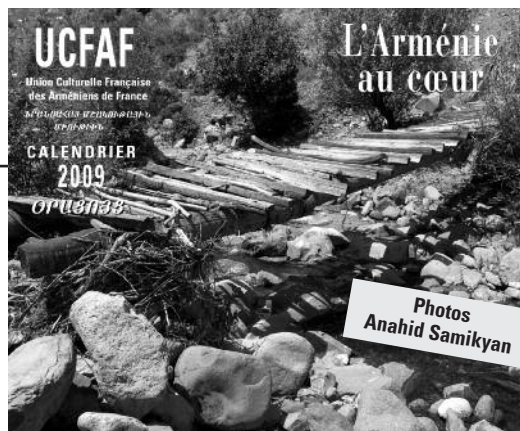
48, cours de la Liberté 69003 Lyon
Tél : 04 78 60 13 66 - Fax : 04 78 60 92 26

67, La Canebière 13001 Marseille
Tél : 04 95 09 30 60 - Fax : 04 95 09 30 61

armenie@saberatours.fr
www.voyageenarmenie.com

Le calendrier UCFAF 2009 vous ouvre les chemins d'Arménie. Ne ratez pas le voyage.

26 pages quadrichromie — Toutes les fêtes civiles et religieuses
En vente auprès des membres de l'UCFAF (10 €)
ou envoi contre chèque de 12,50 € l'unité (port inclus)
23,50 € pour 2 calendriers, 33,50 € pour 3 calendriers
adressé à UCFAF 6, cité du Wauxhall 75010 Paris. Fax 01 42 08 09 70



Les défis économiques pour 2009

Après une très forte dérive de l'inflation pour l'année 2008 qui se situera entre 8 et 12 % selon les sources, soit trois fois celle inscrite au budget, le ministre arménien des finances Tigran Davtian table sur une inflation de 4 % pour l'année 2009, taux jugé irréaliste par Tigran Jrbashyan le directeur du développement d'Ameriabank. Le Premier ministre Tigran Sarkissian reste optimiste en projetant une stabilisation des prix pour la fin de l'année et en indiquant que l'inflation arménienne est l'une des plus faibles de la CEI, bien mieux maîtrisée que dans les autres pays de la région (22,4 % pour l'Azerbaïdjan et 10 % pour la Géorgie en 2008 selon le FMI). La Banque Centrale confirme une baisse des prix alimentaires de l'ordre de 20 % avec un impact positif de l'ordre de 3 % sur l'inflation. De son côté, une étude de la Commission de protection de la compétitivité arménienne, montre que les prix alimentaires ont baissé fin octobre dans des proportions comparables aux tendances des marchés internationaux. Enfin plusieurs économistes, tel Zoya Tadevossian, insistent sur les effets négatifs de l'inflation et de la hausse des prix sur le pouvoir d'achat des ménages ainsi que sur le défi de la compétitivité arménienne dont les coûts n'évoluent pas avec la réactivité souhaitée par rapport aux marchés internationaux.

Espèce protégée. Depuis 2005, le Centre écologique Hagopian de l'Université américaine d'Arménie mène un projet de recherche intitulé « Blanche cigogne ». Au cours de ces années, quelque 1017 nids de cigogne blanche ont été enregistrés dans les différentes régions d'Arménie. Près de chaque nid, une petite plaque a été apposée libellé comme suit : « Sous protection. » Il existe de nombreux nids de cigognes dans les régions de l'Ararat, Armavir, Shirak, Lori et Vayots Dzor.



Les mines tuent toujours



Les enfants, premières victimes

Il y a deux mois dans le village de Zaglik en Artsakh, le jeune Arkady Khatchadourian, 11 ans, a été gravement blessé à l'abdomen et aux mains par l'explosion d'une grenade trouvée dans un champ. L'enfant a été transporté à l'hôpital de Martakert. Des incidents similaires se produisent régulièrement, surtout dans les régions frontalières du territoire de l'Artsakh, notamment là où elles étaient sous contrôle azéri avant d'être reprises par les forces arméniennes. Ce fut le cas de Zaglik, qui est resté sous le contrôle de l'armée azérie durant plusieurs mois. Dans le village de Verin Horatagh, deux étudiants avaient perdu la vie pour les mêmes causes. Dans le village frontalier de Berdashen, 21 personnes ont été blessées depuis la cessation des hostilités en raison de mines et d'obus placés par les Azéris dans les vignobles et les champs. Une vingtaine d'autres sont décédées des suites de leurs blessures. En Artsakh, le travail de déminage est effectué essentiellement par l'organisation britannique « Halo Trust ».

Karekine II en Inde

S.S. le Catholicos Karekine II s'est rendu le 4 novembre en Inde où il a été accueilli par le primat de l'église orthodoxe syrienne Malankara, Sa Sainteté Baselios Marthoma Didymos I. Point d'orgue de cette mission pastorale en terre indienne, le chef de l'Eglise apostolique arménienne devait présider aux cérémonies marquant le 300e anniversaire de la fondation de l'église arménienne Saint-Nazareth de Calcutta et visiter le séminaire arménien qui dépend du Saint-Siège d'Etchmiadzine. Quelques jours plus tard, et après des décennies de silence, les cloches de l'Eglise arménienne Sourp Asdvadzadzin de Chennai (anct. Madras), ont retenti avec éclat pour saluer la présence de Sa Sainteté Karékine II, venue le 9 novembre dans la quatrième plus grande ville de l'Inde pour procéder à la consécration de l'édifice.



La haine sans frontières

Depuis 1989, les Géorgiens ont multiplié leurs actions visant à s'approprier les églises arméniennes pour les transformer en églises orthodoxes. On pousse le sacrilège jusqu'à attaquer les tombes comme cet incident du 16 novembre quand le prêtre géorgien Tariel Sikinchelashvili a chargé des ouvriers de raser les tombes de Mikhaïl et Lidia Tamamshev.

Il y un mois, en Belgique, c'était le ministre de la Défense turc, Vecdi Gönül, qui se défoulait en tenant des propos haineux et racistes à l'encontre des Arméniens et des Grecs. Prochainement devrait se tenir le procès de ceux, en droite lignée de ce ministre, qui ont fait un vidéoclip vantant le meurtre de Hrant Dink. Leurs auteurs, s'ils sont justement sanctionnés risquent sept ans de prison.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Malgré la crise financière, les donateurs ont répondu présents au 9^e Phonéthon humanitaire, organisé par le Fonds Arménien de France, du 13 au 16 novembre 2008. En effet, quelque 1,2 million d'euros a été recueilli, soit une progression d'environ 10 % par rapport à 2007. Cette somme va être consacrée au développement des villages reculés d'Arménie et du Karabagh : irrigation, eau potable, tracteurs, semences, élevage et infrastructures socio-éducatives (écoles, dispensaires, etc.). Les dons recueillis serviront à la réalisation de projets vitaux pour les villages de la région de Tavush et de Lori, en Arménie, et des régions de Hadrou et de Martuni dans le Haut Karabagh.

Lors de la cérémonie de clôture du Phonéthon à Paris, qui a réuni de nombreux élus ainsi que les bénévoles, le titre de Membre d'Honneur a été décerné à Monseigneur Norvan Zakarian, Primat de l'Eglise Apostolique Arménienne de France, en reconnaissance de son soutien sans faille au Fonds Arménien depuis sa création. Le Phonéthon 2008 a mobilisé plus de 600 bénévoles opérant à partir de 156 postes téléphoniques et ordinateurs situés à Lyon, Marseille, Nice, Toulouse et Paris. Près de 13 000 familles, entreprises et associations ont fait des promesses de dons. En France 1,1 million d'euros (11 200 promesses) a été recueilli, en Allemagne 65 000 euros (1 100 promesses), en Suisse 25 000 euros, etc. Des Phonéthons se déroulent également en Arménie, au Karabagh, en Australie, en Argentine et aux Pays-Bas, ainsi qu'un Radiothon au Liban. Pour la première fois, des bénévoles venus de New York ont lancé, à partir de la France, un Phonéthon sur la côte Est des États-Unis, qui va s'y poursuivre dans les jours à venir.

Enfin, le Téléthon annuel du Fonds Arménien aura lieu à Los Angeles le 27 novembre prochain.

Le Fonds Arménien de France remercie chaleureusement tous ses donateurs de leur confiance. Il remercie également les bénévoles qui ont participé à la réussite de ce Phonéthon, ainsi que France Télécom-Orange, partenaire officiel de cette opération humanitaire.

Les donateurs qui n'ont pas pu être joints par nos bénévoles peuvent encore apporter leur contribution en appelant le n°Azur 0 810 05 22 22 aux heures de bureau jusqu'au 31 décembre 2008, sur le site www.fondsarmenien.net ou bien en envoyant directement leurs chèques au Fonds Arménien de France.

Un reçu CERFA leur permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66 %.

FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE

BP 12, 75660 Paris Cedex 14
Tél. : 01 48 83 51 06 – Fax : 01 48 83 53 86
CCP Paris : 1192685 C
E-mail : info@fondsarmenien.net
Site Internet : www.fondsarmenien.net

CONTRÔLE TECHNIQUE AUTO AGRÉÉ

ACS



37, rue Charles-de-Gaulle — Alfortville
01 43 96 11 00

83, avenue de la République
Maisons-Alfort
01 43 75 00 94

**Pensez à vous
abonner ou
à offrir
un abonnement
à Achkhar**

ՀԱՅԱՍՏԱՆ - ԱՐՑԱՆ ՏԱՐԲԵՐ ՄՕՏԵՑՈՒՄՆԵՐ

Արցախի խորհրդարանի արտաքին յարաբերություններու յանձնաժողովի նախագահ Վահրամ Աթանեսեան ասուլիսի մը ընթացքին յայտարարած է, չեչտելով սակայն, որ խօսքերը չեն ներկայացներ հանրապետութեան պաշտօնական դիրքը, այլ իր անձնական կարծիքը, թէ «Արցախի Հանրապետութեան օրակարգին վրայ ներկայիս մէկ խնդիր կայ՝ Հանրապետութեան միջազգային ճանաչումը Արցախի ժողովուրդին համար ընդունելի սահմաններու մէջ եւ ապահովութեան ազգային համակարգի գերակայութեամբ: Իսկ ընդունելի սահմանները ամրագրուած են սահմանադրութեամբ, ազատագրուած տարածքներն ալ սահմանադրութեամբ որակուած են ապահովութեան գօտի»:

Յանձնաժողովի նախագահը բացառելով կարգաւորման որեւէ տարբերակի Երեւանի կողմէ պարտադրման հնարաւորութիւնը, յայտնեց, թէ իր համոզումով Մոսկուայի հրաշակագիրը կարգաւորում կանխորոշող փաստաթուղթ չի կրնար հանդիսանալ. «Եթէ հակամարտութիւնը կարգաւորող յստակ պայմանագիր ըլլայ, ապա Արցախի Հանրապետութեան ստորագրութիւնը տեղ կ'ունենայ անոր վրայ: Մենք կը ցանկանք ըլլալ լիարժէք բանակցող կողմ, երբ Արցախի արտաքին գործոց նախարարը բանակցի Ատրպէյճանի նախարարին հետ, իսկ նախագահն ալ նախագահին հետ» ըսած է ան:

Վահրամ Աթանեսեան կը խորհի, թէ Հայաստանի մէջ հարցի լուծման վերաբերեալ միասնական կարծիք չկայ, ի տարբերութիւն Արցախի, ուր համախորհուրդ են Արցախի Հանրապետութեան միջազգային ճանաչումը ապահովութեան ազգային համակարգի գերակայութեամբ դիրքորոշման վրայ:

Գալով ԵԱՀԿ Մինսքի խումբի ռուս համանախագահին յայտարարութեան, թէ միջազգային երաշխիքով կարելի է տարածքներու վերադարձը, Վ. Աթանեսեան ընդգծած է, որ միջնորդները կարող են տարբեր կերպ մեկնաբանել իրավիճակը, իսկ Արցախ հակում չունի որեւէ միջնորդի եւ փորձագէտի կարծիքը ընդունիլ որպէս գերակայ ճշմարտութիւն:

Իր կողմէն Արցախի Հանրապետութեան արտաքին գործոց նախարար Գէորգի Պետրոսեան անդրադառնալով Մոսկուայի մէջ Հայաստանի, Ատրպէյճանի եւ Ռուսիոյ նախագահներու հանդիպումին, հրապարակած է յայտարարութիւն մը եւ նշած, թէ նախագահներ Սերժ Սարգսեանի եւ Իլհամ Ալիյեւի ստորագրած համատեղ հռչակագիրը կը բացայայտէ այն իրողութիւնը, որ Ռուսիա պատրաստակամութիւն կը յայտնէ արցախեան հարցին որպէս միջնորդ մասնակցելու:

Արտաքին գործոց նախարարին հրապարար-

ԿՈՒՌՔ ՄԸ ԿԸ ՓԼԻ

Ընդհանուր գանձատրային (ֆինանսական) տազնապի գարգացումը կոչուած է անկիւնադարձային նշանակութիւն ունենալ համաշխարհային տնտեսական համակարգի ծիրէն ներս:

Փորձեր կը կատարուին գանձատրային փլուզման ամէնէն աղիտալի անդրադարձներուն արգելք հանդիսանալու նպատակաւ: Աշխարհի տնտեսագէտ ամէնէն գարգացած եթերկիրներու՝ հանրածանօթ Եօթնեակին ներկայացուցած, տազնապի լուծման ծրագիրը կ'առաջադրէ պետական միջամտութիւն: Մրագրին գորակցութիւն յայտնած են գարգացող քսան երկիրներու խմբակն ու Միջազգային Դրամական Հիմնարկը, իսկ պետական միջամտութիւն կը նշանակէ խոստովանիլ ցնորքի մը, կուռքի մը՝ անվիճելի ու անհրաժեշտ ազատ շուկայի ու ազատականութեան փլուզումը: Գալով փլատակներուն, անոնց մաքրութեան պիտի հրաւիրուի դարձեալ հասարակութիւնը, քանի որ ազատականութեան օրէնքին համաձայն շահը վերապահուած է մենաշնորհեալ անհատներու խմբակին, իսկ վնասը կը բաժնէ հասարակութիւնը, այսինքն՝ հարկատուն: Հոս յիշեցնել պէտք է, որ պետական միջամտութիւն կը նշանակէ խրտեցուցիչ ու նզովեալ ընկերավար սկզբունքի կիրարկում:

Շուկայական յարաբերություններու հաւատացեալ տնտեսագէտներու ամբողջ տրամաբանութիւնը հիմնուած է պետական համակարգէն ու հասարակութենէն անջատ եւ կատարեալ բանականութեամբ օժտուած շուկայի մը ենթադրութեան վրայ: Աւելին, ազատական մտածողները մարդկային ամէն երեւոյթ կը բանաձեւեն տնտեսագիտական այդ էական բանականութեան հիման վրայ: Հետեւաբար, ազատ շուկան կը վերածուի մարդկային ազատութեան գրաւականի, իսկ հասարակութիւնը ինքնին՝ բանական եւսախոր մարդ-անհատներու գումարի: Յիշեալ ենթադրութիւնը ծրնունդ տուած է ազատ շուկայի ցնորքին, որուն համաձայն պետութիւնը, ինչպէս կ'ըսեն պահպանողական յեղափոխութեան ջատագովները. «լուծում չէ, պետութիւնը ինքը խնդիրն է»: Պահպանողական յեղափոխութեան թիրախը՝ բարեխնամ պետութիւնն է, որ ծնունդ տուած է ԱՄՆ-ի մէջ «Նիւ Տիլ»ին, իսկ Երկրորդ Համաշխարհային Պատերազմի աւերներէն վերապրող Արեւմտեան Եւրոպայի մէջ երաշխաւորած է քաղաքացիներու ընկերային

իրաւունքները: Պաղ պատերազմի աւարտով եւ մասամբ ի հետեւանք ընկերավարութեան խորհրդային տարբերակի պատմական փորձի սնանկութեան, ազատ շուկայի ցնորքը վերածուեցաւ համաշխարհայնացման պարտադիր լուծումի, որ շուտով թարգմանուեցաւ ԱՄՆ-ի, եւ Եօթնեակի պետական քաղաքականութեամբ: Անոր հարկադիր հաւատալով է, որ գարգացող ու նախկին համայնավար համակարգի երկիրները՝ Արեւելեան Եւրոպա եւ խորհրդային աշխարհատարածք, իրականացուցին իրենց անցումային գործընթացը:

Բայց ցնորքը կը մնայ ցնորք: Իրականութեան մէջ չկայ պետութենէն եւ հասարակութենէն անջատ շուկայ, ոչ ալ ինքնիր տրամաբանութեամբ արտայայտուող բանականութիւն առանց, պարզ է, ազատ շուկայի ցնորքի ենթադրութեան: Ազատ շուկայական գաղափարախօսութեան մղումով գարգացող համաշխարհայնացման գործընթացը ամէնուրեք յանգեցաւ հարստութեան կեդրոնացման եւ ընկերային բեւեռացման, ինչ որ անխուսափելիօրէն առաջնորդեց իրերայաջորդ տազնապաներու: Ներկայ գանձատրային փլուզումը այդ իրերայաջորդ տազնապաներու շարքին վերջինն է: Անոր հիմնական յատկանիշը այն է, որ ցնորքումին կեդրոնը նոյնինքն գարգացած երկիրներն են: Կը մնայ, որ տազնապաներէն ոչ մէկէն ետք գարգացած երկիրներու տնտեսական քաղաքականութիւնը փոխուեցաւ, կամ անոնք քրննադատական մօտեցում ցուցաբերեցին ազատ շուկայական համակարգին նկատմամբ:

Լրիւ հասկնալի եւ արդարացուած է գարգացող երկիրներու խումբին քննադատական կեցուածքը Եօթնեակին նկատմամբ: Հակառակ իրենց տուած գորակցութեան այս վերջիններուն ներկայացուցած փրկութեան ծրագրին, գարգացող երկիրները Եօթնեակէն պահանջեցին ըլլալ աւելի թափանցիկ, պատասխանատու, նաեւ բարեփոխել գանձատրային միջազգային հաստատութիւնները:

Եօթնեակին մէջ ինքնաքննադատութեան բացակայութիւնը բացատրելի է: Ոչ մէկ գարգացած պետութիւն կրնայ անտեսել իր պատասխանատուութեան բաժինը՝ այնքան ազատութիւն տալու գանձատրային շուկաներուն: Թէ ինչ շահեր, մենաշնորհեալ բնոյթի ինչ համաձայնութիւններ գաղտնաբար ձեւաւորած են, ազատ շուկայի համակարգը պահպանող քաղաքական որոշումները, օր մը թերեւս բացայայտուի: Եւ եթէ ժողովրդավարութիւնը եւ արդարութեան գաղափարը այս երկիրներուն մէջ այնքան մը գարգանան, եւ որ հասարակութեան ընկերային ու տարրական իրաւունքները պաշտպանուին այնքան, որքան կը պաշտպանուի սեփականատիրութիւնը, այն ժամանակ թերեւս կարելի կ'ըլլայ օրէնքի սահմաններուն մէջ հաշուետուութեան կանչել բոլոր անոնք, որոնք միլիոններու թշուառու-

(Շար.ը տեսնել էջ 7)

կած յայտարարութեան մէջ կարեւորութեամբ կը նշուի, թէ բանակցութիւններէն կը բացակայի ամենաշահախնդիր կողմը՝ Արցախը: Գէորգի Պետրոսեան նշել է ետք, թէ Արցախի մասնակցութիւնը կենսական նշանակութիւն ունի տազնապի լուծումի աշխատանքներուն, աւելցուցած է. «Իշխանութիւններուն հիմնական մտահոգութիւնը մեր ժողովուրդին ապահովութեան հարցն է»:

ՄԱՐԻՈՍ ԿԱՐՈՅԵԱՆ «ՄԵԼԳՈՆԵԱՆ»Ի ՄԱՍԻՆ

ՔԱՆԻ ՄԸ ՏՈՂՈՎ

Հայաստանի ղուրս պետական ամենաբարձր պաշտոնեան՝ Յունական Կիպրոսի խորհրդարանի նախագահ Մարիոս Կարոյան, Երեւան պաշտոնական այցելութեան օրերուն հետեւեալ կերպով արտայայտուած է Նիկոսիոյ Մելգոնեան Կրթական Հաստատութեան մասին: «Մեզի (իմա՝ Յունական Կիպրոսի իշխանութիւններ) համար ալ մտահոգիչ է որ վարժարանը այս վիճակին մէջ կը գտնուի, եւ մենք համաձայն չենք այդպիսի դիրքորոշման ու գործընթացի: Նախորդ պաշտոնիս մէջ, հայ համայնքին համագործակցութեամբ, կը փորձէի արգելք ըլլալ այդ գործընթացին եւ հիմա ալ մարդկային հնարաւորութեան սահմաններուն մէջ կը փորձենք ամէն ինչ ընել, որպէսզի վարժարանը դարձնալ կարենայ գործել: Ան հայ ժողովուրդի գերագոյն ներկայացուցիչներէն մէկն էր ու դեսպանը ամբողջ աշխարհի համար: Յոյսով եմ, որ այն անձերը (Մ.Ս. Հայկական Բարեգործական Ընդհանուր Միութեան, Նիւ Եորքի Տնօրէններու Կեդրոնական Խորհուրդի անդամները) որոնք պատասխանատու են այդ վարժարանի վերաբերեալ որոշում առնելու, ճիշդ որոշում կ'ընտրեն եւ այդ վարժարանը չի փակուիր ու կը մնայ գործօն: Ասիկա հայ համայնքին եւ մեր բոլորին ցանկութիւնն է»:

Մարիոս Կարոյանին ընկերակցող, Յունական Կիպրոսի հայ համայնքի խորհրդարանական ներկայացուցիչ Վարդգէս Մաստեանն ալ իր կողմէ աւելցուցած է. «Անձնապէս շատ մեծ ճիգերով, եւ օգնութեամբ ներքին գործոց նախարարին, կրցանք պաշտպանութեան գօտիի մէջ դնել Մելգոնեանի 60 տոկոսը՝ երկու շէնքերն ու առջեւի անտառը: Ինչպէս գիտենք, այդ անտառին ծառերը տնկած են Մելգոնեան յաճախած առաջին որբերը՝ ի յիշատակ իրենց հայրերուն եւ մայրերուն: Այդ մասը գոնէ, պաշտպանութեան տակ է եւ մէկը չի կրնար ձեռք դնել անոր վրայ: Անշուշտ որոշ հայեր ինծի դէմ որոշ արտայայտութիւններ ունեցան, ըսելով որ ասիկա սխալ քայլ մըն էր, թէ կալուածին արժէքը պիտի իյնայ, բայց ամէն բան դրամով պէտք չէ փոխարինուի»:

Հետաքրքրական պիտի չըլլա՞յ գիտնալ, թէ որո՞նք են այդ «հայեր»ը:

Իտալիոյ Ֆրիուլի-Վենեցիա-Ճիւլիա շրջանի Ուտինէ քաղաքին մէջ բացուած կատարուած է «Հայ-Իտալական Բարեկամութեան Յուշարձան»ի:

Հայ գործարարներուն կողմէ նուիրուած կարմրաուռ կրանիտը քանդակագործ Համլէթ Մաթինեանի ձեռքով տաշուած է նուաճեալ ու տեղադրուած քաղաքի Սան Օզվալտօ զբօսապարտէզին մէջ: Բացման հանդիսութեան ներկայ եղած են Հայաստանի մշակոյթի նախարար Յասմիկ Պօղոսեան, Ուտինէի քաղաքապետը, Շրջանային Խորհուրդի նախագահը:

Կ. Պոլիս 2010-ին պիտի ըլլայ Եւրոպական Մշակոյթի մայրաքաղաք: Այս առթիւ «Հրանդ Տինք Հիմնարկ»ը եւ հայ ճարտարապետ-ճարտարագէտներու «Հայճար» միութիւնը միասնաբար կը ձեռնարկեն «Իսթանպուլի հայ ճարտարապետները եւ իրենց ներդրումը» խորագրեալ ծրագրի մը աշխատանքին:

Կը նախատեսուի յայտնաբերել բոլոր այն հայագրի ճարտարապետները, որոնք կարեւոր ներդրում ունեցած են քաղաքի դիմագծի ձեւաւորման: Հաւաքածոյի մը մէջ պիտի յիշուին անոնք իրենց կենսագրականով, գործերով, լուսանկարներով կամ նախազիծերու մանրակերտներով: Հրատարակուելիք հատորէն գատ ծրագրին մաս կը կազմէ նաեւ լուսանկարներով ու շինութիւններու մանրակերտներով պատրաստուած շրջուն ցուցահանդէս մը:

Երեւանի մէջ բացուած է «Ուլքանիոյ համայնքը. պատմութիւն ու աշխատանքներ» խորագրեալ փաստաթուղթերու ցուցահանդէսը, ուր տեղ գտած են Հայաստանի ու Ուլքանիոյ մէջ ի պահ մնացած, Ուլքանիոյ հայկական համայնքի հասարակական-քաղաքական, առեւտրային, արհեստագործական, կրթական, արուեստի ու այլ բնագաւառներու վերաբերեալ փաստաթուղթ եւ լուսանկարներ: Անոնք կը ներկայացնեն ԺԱ. դարէն Ուլքանիոյ մէջ ձեւաւորուած հայ համայնքի պատմութիւնը: Փաստաթուղթերուն մէջ է 1873-ին Ռուսիոյ Ալեքսէյ ցարի հայ վաճառականներուն մետաքսի առեւտրով զբաղելու արտօնութիւն տուող հրովարտակը:

Կեդրոնատեղին Կ. Պոլսոյ մէջ գտնուող Սել Մովեան Տնտեսական Համագործակցութեան նախագահութիւնը հերթով 6 ամսուան համար կը տրուի անդամ երկիրներէն մէկուն: 24 Նոյեմբերէն սկսեալ Հայաստան ստանձնած է այդ պաշտօնը: Հանդիսութեան ներկայ գտնուելու համար միօրեայ այցելութեամբ Կ. Պոլիս գացած է Հայաստանի արտաքին գործոց նախարար Եղուարդ Նալպանտեան: Այս առթիւ դիտել կը տրուի, թէ արարողակարգի մասնայատուկ դրութիւն մը կիրարկուած է իրեն հանդէպ՝ հակառակ աշխատանքի այցելութիւն ըլլալուն, Հայաստանի արտաքին գործոց նախարարը թէ՛ ժամանումի եւ թէ՛ մեկնումի ընթացքին ընդունուած է, ո՛չ թէ օդակայանի պատուոյ հիւրերու սրահը, այլ

պետական հիւրերու տրամադրուած յատուկ հիւրանոցին մէջ:

Պոլսահայ համայնքն ալ պատրիարքարանի մէջ կազմակերպուած հիւրասիրութեամբ մը պատուած է նախարարը: Մեկնումէն առաջ Ե. Նալպանտեան ղուսփակ տեսակցութիւն մը ունեցած է թուրք պաշտօնակիցին հետ:

Միմֆերոպոլի Մաքսիմ Կորքի անուան թատրոնին մէջ սարքուած համերգով տօնուեցաւ Ղրիմի հայկական Ս. Պաշ եկեղեցւոյ հիմնադրման 650-ամեակը: Հանդիսութեան ներկայ էին հայերու կողքին նաեւ տարբեր ազգերու ներկայացուցիչներ: Համերգին մասնակցած են Ղրիմ բնակող հայ արուեստագէտներ: Այլազգութիւն անուան շքանշաններով պարգևատրուած են հայ համայնքի անդամներէն ոմանք:

Իրլանտացի վիճակագրութեան մասնագէտի մը համաձայն, մարդկութեան պատմութեան ընթացքին, որ սկսած է 162.000 տարի առաջ, Երկիր մոլորկի վրայ 107 միլիառ մարդ ապրած է:

Լոս Անճելըսի մէջ տեղի ունեցած Հայաստանի Համահայկական Հիմնադրամի հեռուստամարաթոնի ընթացքին աննախադէպ յաջողութեամբ մօտ 36 միլիոն տոլար նուիրատուութեան խոստում արձանագրուած է:

Յաջող տարուան Մարտին կ'իրականացուի հայկական եկեղեցականութեան արտահանումը դէպի Թուրքիա: Ուժանիւթի եւ բնական պաշարներու նախարար Արմէն Մովսէսեան յայտնած է, որ Հայաստանի ենթակառուցները պատրաստ են մատակարարման եւ ծրագրերը իրագործելու համար դեռեւս որոշ աշխատանք պէտք է կատարէ թրքական կողմը:



**ASSOCIATION ARMÉNIENNE
D'AIDE SOCIALE**

*Au service des Arméniens
depuis 1890*

Siège Social: 77, rue La Fayette, 75009 PARIS
Tél. 01 48 78 02 99 - Télécopie 01 42 80 61 45
Email : aaas.paris@free.fr

Maisons de retraite médicalisées :
Montmorency (Val d'Oise) : 01.39.83.20.67
Gonesse (Val d'Oise) : 01.39.85.24.24
Saint Raphaël (Var) : 04.94.19.51.50

En Arménie :
**FONDATION FRANCO-ARMÉNIENNE
POUR LE DÉVELOPPEMENT**
13/3 Khandjian, Erevan, frenchfund@web.am

ԺԱՄԱՆԱԿԱՅՈՅՑ

Ս. ՅՈՎՀԱՆՆԵՍ – ՄԿՐՏԻՉ

ՄԱՅՐ ԵԿԵՂԵՑԻ

Փարիզ

9 Դեկտեմբեր, Երեքշաբթի
Յոկոթիւն Ս. Աստուածածնի յԱննայի
Սկիզբ ժամերգութեանց ժամը 9-ին,
Ս. Պատարագ ժամը 10:30-ին:

13 Դեկտեմբեր, Շաբաթ
Ս. Յակովբայ Մծբնայ Հայրապետին
Սկիզբ ժամերգութեանց ժամը 9-ին,
Ս. Պատարագ ժամը 10:30-ին:

THÉÂTRE

Mémoire de ma mémoire de Gérard Chaliand

Mise en scène : Frédéric de Rougemont. Co-production : La compagnie des Loups et Théâtre Label Etoile. Avec : Jacques Bourdat, Jean Claude Falet et Odile Frédeval.

L'auteur, Gérard Chaliand, est poète, docteur en sciences politiques, spécialiste des conflits internationaux ; ne voulant pas se reconnaître comme l'héritier d'un peuple vaincu, il a longtemps enfoui le souvenir du génocide vécu par sa famille en 1915, et il a mis 20 ans à faire émerger ce texte puissant et poétique, adapté pour la scène par Frédéric de Rougemont.

La mise en scène sobre et épurée à l'extrême, sans décor mais seulement des carrés de lumière découpés dans un espace vide et sombre, laisse toute leur force aux mots et au jeu des acteurs. Trois personnages, le Narrateur, l'Histoire et Eux s'affrontent et font surgir peu à peu l'horreur de la tragédie. Les mots déchirent le silence, s'enfoncent en chacun de nous et se gravent pour redonner vie à ces centaines de milliers de morts devenus poussière dans les sables du désert.



Le travail du metteur en scène pose la question du rôle du théâtre dans la transmission à l'aide d'une symbolique réussie et fait partager l'émotion à travers la voix, le corps et le geste des comédiens. Corps tatoué de l'alphabet arménien, robe en lambeaux faite d'une multitude de petits papiers pour garder le souvenir des victimes et perte progressive de l'enveloppe superficielle de l'homme d'aujourd'hui pour se rapprocher de ses ancêtres et sentir sur sa peau ce qu'ils ont enduré, accentuent visuellement le pouvoir des mots porteurs de souffrance et de détermination. Aujourd'hui, l'arme est le stylo qui va graver l'histoire pour demain et la faire sortir de l'oubli. Les comédiens restituent cette mémoire avec justesse et leur voix parvient à faire résonner ce traumatisme de l'histoire que l'on porte au-delà de la conscience.

Ce spectacle, construit sur un texte personnel, intime, offre un moment de théâtre intense qui fait entendre un cri pour ne pas oublier et apporte sa pierre à l'histoire de l'humanité.

Anahid Samikyan ◀

AGENDA

PARIS ILE-DE-FRANCE

► Expositions

• Du 27 novembre au 24 décembre – Carzou – Galerie Bernheim Jeune – 83 Fg Saint-Honoré-27 avenue Matignon – 75008 Paris – 10h30-12h30 et 14h30-18h30 sf dimanche, lundi et jours fériés. Tél. 01 42 66 60 31 – 01 42.66.65.03

► Réunion

• Samedi 6 décembre à partir de 15h30- réunion de l'Académie Internationale des Sciences Ararat – Hôtel Etoile Saint-Honoré-214 Rue du Fg Saint-Honoré 75008 Paris – tél.01.34.12.65.27

► Concerts

• Samedi 6 décembre, 21h – Mélange Rare – mélodies d'Europe de l'est d'Anatolie et du Caucase. Café Restaurant Le Jardin- 52 rue de la Bidassoa 75020 Paris, métro : Père-Lachaise, Ménilmontant, Gambetta – 01.46. 36.27.99

• Samedi 6 décembre de 19h à 22h. Apéro-concert avec Sévane et Manu, harmonica, accordéon, chant, percumanuiste – La timbale – 2 rue de Versigny, Paris 18^e

• Dimanche 14 décembre, 17h précises. Chants arméniens, 5 chanteurs, chorale et orchestre. Conservatoire de Clamart (92), place Jules Hunebelle.

• 18, 19, 20 décembre, 20h30. Chants profonds de l'Arménie. R. Haroutunian, S. Manoukian, Marianne Auricoste. Théâtre La Boutonnière, 25 rue Popincourt 75011 Paris. (15 et 10 €)

► Ciné-club

• Jeudi 11 décembre, 20h.

Aram de Robert Kechichian avec Simon Abkarian, Serge Avédikian, Gilles Arbona, Isabelle Sadoyan.

Soirée exceptionnelle en présence de Robert Kechichian.

La projection sera suivie d'un débat animé par Arto Pehlivanian, directeur de la programmation.

UCFAF, 6 cité du Wauxhall 75010 Paris

► Conférence

• Conférence, présentation et dédicace de livre. Lundi 8 décembre, 20 heures précises – présentation de l'ouvrage de l'historien Maxime K. Yevadian *Christianisation de l'Arménie. Retour aux sources*, volume II. Auditorium de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Serge – 93 rue de Crimée – 75019 PARIS, métro Laumière. Un diaporama accompagnera la conférence

► Théâtre

• *Mémoire de ma mémoire*, texte de Gérard Chaliand. Du 13.11 au 13.12 par En compagnie des loups. Espace le Vent se lève, 181 av. Jean-Jaurès 75019 – 18 € T.R. 13€ Infos 09 75 34 82 06 (attention spectacle en alternance). Métro Ourcq ou Porte de Pantin.

• *Conversations avec ma mère* de Santiago Carlos Ovès. Mise en scène Didier Bezace. Avec Isabelle Sadoyan et Didier Bezace. En tournée en France dans plusieurs villes, surveillez les programmes. Spectacle de la Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, puis scène nationale de Sceaux puis à La Coursive de La Rochelle les 21 et 22 janvier 2009.

RÉGION LYONNAISE

► Exposition

• *Les oubliés du pipeline*. Photographies de Grégoire Eloy. Centre du Patrimoine arménien – 14 rue Louis Gallet-26000 Valence. Du 17 octobre 2008 au 8 février 2009. Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 17h30 – infos 04.75.80.13.00 www.patrimoinearmenien.org

► Concerts

• Jeudi 18 décembre, 20h30. Commémoration du 20^e anniversaire du tremblement de terre de 1988 en Arménie. Théâtre municipal de Valence-place de l'Hotel de Ville. Concert sous la direction artistique d'Alexandre Siranossian chef d'orchestre, organisé par l'UGAB- Chouchane Siranossian (violin), Astrig Siranossian (violoncelle), Adrien Ramond (trompette), Pauline Descharmes (piano), Lévon Chatikyan (duduk), les solistes de l'ensemble instrumental des pays de la Drôme, le quatuor de duduk du Conservatoire du pays de Romans, l'ensemble vocal de Romans interprètent Komitas, Mirzoyan, Aroutounian, Babadjanian et Ganatchian.

MARSEILLE – PACA

• Samedi 6 décembre – 11h30- Inauguration de l'Institut Méditerranéen de Recherches Arméniennes – 185 Chemin des Sables jaunes Marseille 12^e, en présence de Monseigneur Norvan Zakarian, Archevêque des Arméniens de France

• Dimanche 14 décembre, journée « Tes enfants bâtiront plus fort » organisée par l'Amicale des Arméniens de Draguignan et de sa région – MSJ – Bd Marx Dormoy – 83300 Draguignan

• Dimanche 14 décembre. Hommage aux victimes du tremblement de terre de 1988.

10h30 cérémonies solennelles à la Caserne de l'UIISC7 Brignoles RN7 direction Tourves puis route de Bras. 12h30 repas au mess. Après-midi auditorium du collège Jean Moulin Chemin de la Viguière brignoles 15h30 spectacle réalisé par les enfants de la chorale Do ré mi. Réervations repas-spectacle 04.94.68.28.41 ou 04.94.68.83.10

► Festival

• Samedi 13 décembre- de 14h à 18h30 Festival du livre arménien suivi de la cérémonie de la remise des trophées Toros de la culture – Archives et bibliothèque départementales Gaston Defferre 18-20 rue Mirès -13003 Marseille. Entrée libre

► Noël arménien

• Samedi 10 janvier à partir de 20h Dîner dansant Abris's Club- Domaine du Coudon- 75€ Tombola exceptionnelle au profit de l'Arménie, une sculpture de Monique Duret (3.000€). Prix du billet 10€ que vous pouvez acheter dès à présent. Abris's club La Djanik 1167 chemin de Terre Rouge 83200 Toulon Infos et rés. 04 94 27 10 51- avant le 30.12 Possibilité de réserver une chambre.

• Dimanche 11 janvier Messe de Noël arménien – Eglise Saint Jean – La Valette du Var- Chorale Sahag Mesrob

ALLEMAGNE

• Jusqu'au 13 décembre. Semaine française à Freiburg – Peintures de Raphy (Gazrighian)-Galerie de l'Institut für Sprachen und Wirtschaft – Salzstrasse 15 - le jeudi de 15h à 18h et sur rdv. au 00 49 76 12 50 56.

Date limite de réception pour les annonces
du n° 460 : mercredi 11 décembre 2008.

COMMUNAUTÉ

Des flots de musique et d'amitié

Une foule joyeuse se pressait le Samedi 15 novembre dans les locaux de l'UCFAF-JAF Paris-Ile de France pour honorer les décennies de musique jouée et composée par le musicien Bernard Dédédjian qui a assisté ému à toute la fête.



JEAN-PIERRE KESSEYAN

A croire que Bernard a su cultiver non seulement ses dons musicaux mais aussi le don de l'amitié puisque la plupart de ses amis, certains, amis d'enfance, étaient venus le fêter.

Après le discours d'Edmond Yanekian, Président de l'UCFAF, qui retraça la carrière musicale exemplaire de Bernard Dédédjian et le remercia de sa contribution à la propagation de la culture arménienne, les amis du musicien dirent pourquoi ils l'aimaient et l'admiraient et quels souvenirs ils partageaient avec lui.

Puis le nouveau groupe musical de la JAF joua une suite de musiques arméniennes, créant une ambiance chaleureuse, accompagnant pour certains airs, Stéphanie, leur amie chanteuse.



JEAN-PIERRE KESSEYAN

Quelle ambiance ! Assis, debout, les invités commencèrent à rythmer, tapant des mains, les airs reconnus. Au milieu de cet élan de communion musicale, Bernard Dédédjian commença à jouer de l'accordéon, son instrument, accompagné par l'un ou l'autre des musiciens de la JAF. Les airs de notre enfance, de notre jeunesse, perlèrent sous ses doigts et beaucoup dans l'assistance, émus, fredonnaient, sans même s'en rendre compte, heureux de partager cet instant rare où musique et amitié se mêlaient. Moments sublimes.

Vers vingt-deux heures, le buffet fut pris d'assaut, des toasts furent portés à l'amitié, à l'art et à Bernard et à son épouse Alice, alors que les plus vifs, générations confondues, commençaient des danses arméniennes de plus en plus rapides. La fête se prolongea au-delà de minuit.

Longue vie à Bernard et à son épouse et à l'amitié.

A.T.M. ◀

Hommage musical aux victimes du séisme de 1988

L'Association Fa-Sol-La sous l'impulsion du chanteur Mourad Amirkhanian a fait vivre une très belle soirée en l'Eglise Sainte-Croix des Arméniens le dimanche 23 novembre pour commémorer vingt ans après, le tremblement de terre en Arménie.

Le chant, la musique et la poésie réunis, portés à un excellent niveau ont été à l'importance de l'événement qui a bouleversé notre pays.

La magnifique voix de Hermineh Yerissians, soprano, nous a émus autant dans les chants à la patrie ou à Yerevan que dans *la Berceuse* de Ganatchian ; le duo de Knarakan de S. Tcherbachian, avec Mourad Amirkhanian, baryton-basse dont nous avons souvent loué les performances, a été exceptionnel et à juste titre très applaudi.



H. Yerissians, M. Amirkhanian et H. Cospen.

Amirkhanian merveilleux dans *Le chant du troubadour*, extrait de l'opéra *David Peg* d'A. Tigranian, a enchanté le public par son interprétation de Aï Vard de A. Spendiarian.

La chorale Les chanteurs d'Eole créée par Hermineh Yerissians, composée de sept hommes et de seize femmes est d'une grande qualité et a affronté la musique arménienne et les difficultés de la langue avec une agilité et un professionnalisme dignes de respect. Les musiciens, ensemble de cordes et flûtiste ont accompagné les chanteurs sous la baguette efficace de Dominique Sourisse qui a montré sa double compétence vocale et instrumentale.

Un seul regret l'unique déclamation, non, ce n'est pas le bon mot, l'unique mise en vie, mise en chant, de Sayat Nova par A. Voskianian, cet extraordinaire acteur.

Le public a bissé, trissé, manifesté son plaisir et réussi à réentendre les chanteurs dans les duos et les trios avec Hélène Cospen, mezzo-soprano.

L'amour profond de tous ces artistes pour l'Arménie et les Arméniens était sensible tout au long de cette soirée, le public leur a manifesté sa reconnaissance autour du verre de l'amitié offert par l'Association.

A.T.M. ◀

EXPOSITION

Une artiste sensible qui dit beaucoup



JEAN-PIERRE KESSEYAN

Anahid Samikyan explique ses œuvres à un admirateur.

Anahid Samikyan a exposé une vingtaine de ses œuvres dans le cadre de la Foire aux Livres de l'UCFAF, permettant ainsi aux visiteurs d'avoir le plaisir des yeux et celui de l'esprit.

Le vernissage a eu lieu le jeudi 27 novembre dans une atmosphère conviviale et tous les amis proches ou lointains d'Anahid ont découvert une artiste qui s'exprime dans une grande variété de formats, de matériaux et de supports.

Sur papier ou toile, Anahid Samikyan a choisi la peinture à l'huile ou acrylique mais aussi le pastel, la gouache, l'aquarelle. Le résultat de cette variété donne à l'exposition une grande richesse avec ses éclairs de couleur surtout bruns et orangés, des douceurs embrumées de bleus et de gris, des bleus et des rouges vifs dans la série de pastels. Elle évoque les voûtes, les pierres d'Arménie, les rivages bretons, mais surtout nous emporte dans des voyages plus intérieurs, empreints de méditation, de nostalgie et de révolte contenue. Voyage sensible où chacun a pu se reconnaître dans l'une des étapes.

A.T.M. ◀

SOUSCRIPTION AU LIVRE
« LES MONUMENTS ARMÉNIENS »

Résultat d'un long travail de recherche de JEAN V. GUREGHIAN. Référence pour les chercheurs, les étudiants et même les juristes. Edité par SIGEST avec le soutien de la Fondation Gulbenkian et de l'Institut Tchobanian.

Souscription ouverte

<http://editions.sigest.net/page000100fc.html>

Ou par chèque de 14 € à Sigest 29 rue Etienne Dolet 94140 Alfortville envoi par poste

ACHKHAR A REÇU



lequel le message passe, « Douleur enfouie » du génocide, « pied de nez à ce que l'on a voulu exterminer ».

COMMUNIQUE
aux personnalités et associations

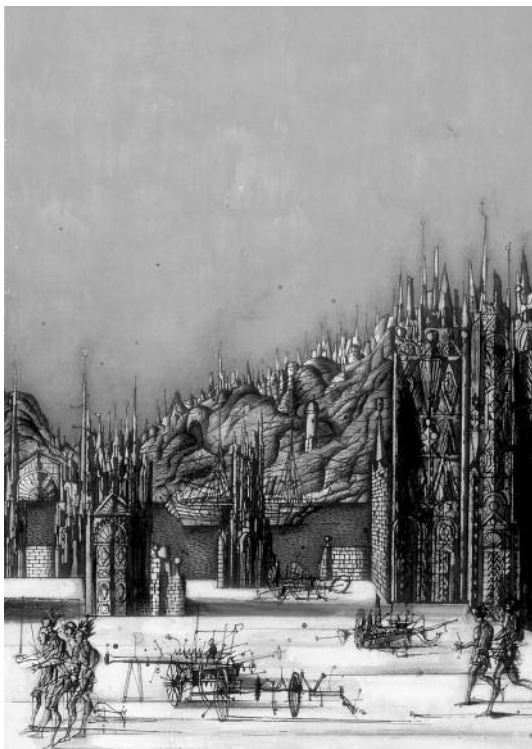
Suite à un incident de santé, le dictionnaire **ASK – Les personnalités françaises d'origine arménienne – ne pourra paraître qu'en 2009. Il renfermera près de 1500 associations et personnalités (avec des scoops et des photos inédites).**

Toutes mes excuses, merci de votre patience.
Serge Kutnérian

EXPOSITION

Carzou à la galerie Bernheim-Jeune

Le visiteur est happé par le rouge et le vert, les rouges et les verts spécifiques de Carzou, qui forment le fond de la toile et sur lesquels le trait noir, tenu ou appuyé du peintre, très droit ou à volute, prend davantage de relief.



Le Palais des Mirages, 1990, huile sur toile (détail).

Admirable exposition que l'on ne voudrait pas quitter tant l'émotion vous envahit devant des œuvres pleines de clins d'œil à des maîtres du passé et où les symboles chers à Carzou créent une sorte de connivence comme si on retrouvait l'ami disparu. Ainsi la guerre avec ses canons, ses fantassins, ses ruines, sa désolation, une guerre sans âge, dans le très sensible *Dunkerque 40* (1965) où un personnage console l'autre ou cette autre œuvre très forte *Le voyageur* (1989) un homme de dos en tricot taché, troué, semble contempler un champ de ruines où le temps et la guerre ont fait leur œuvre destructrice. Deux toiles plus surréalistes *Jardin sur le lac* (1977) et *Terre* (1978) mélangent les siècles et les styles et transportent vers l'étrange.

Deux autres œuvres très fortes sur le paysage urbain, *Les caténaïres* et *Le réseau* (1975) pour lesquelles l'utilisation du rouge, du vert et du turquoise crée une sorte de magie.

Dans la vaste salle « Alexandre et Geneviève » de la galerie, les œuvres de Carzou (1907-2000) des années 1960 aux années 1990, surtout les grands formats comme *Hommage à Millet* (1976), *Les Forains* (1969) sont particulièrement mises en valeur. Une partie rehaussée de la salle expose les costumes, les sculptures, les céramiques et même la maquette d'un projet assez théâtral pour la façade de RTL.

Allez revoir ou découvrir cette belle trentaine d'œuvres de Carzou dans ce seyant espace.

(v. agenda).

A.T.M. ◀

Ciné-club

• Jeudi 11 décembre, 20h.

Aram de Robert Kechichian avec Simon Abkarian, Serge Avédikian, Gilles Arbona, Isabelle Sadoyan.

Soirée exceptionnelle en présence de Robert Kechichian.

La projection sera suivie d'un débat animé par Arto Pehlivanian, directeur de la programmation.

UCFAF, 6 cité du Wauxhall 75010 Paris

COMMUNIQUÉ

Conférence-débat consacrée au conflit du Haut-Karabagh à la mairie d'Alfortville

Le 21 novembre 2008, à la mairie d'Alfortville, en présence du Maire M. René Rouquet et de nombreux invités, s'est tenue une conférence-débat consacrée aux conflits du Caucase du Sud. La conférence était suivie d'un cocktail dinatoire.

Intitulée « Le Droit international à l'épreuve de la réalité politique au Caucase du Sud » la conférence était présentée par le Représentant de la République du Haut-Karabagh en France M. Hovanès Guevorkian.

S'attachant à l'analyse du conflit du Haut-Karabagh en particulier, M. Guevorkian a mis en évidence les raisons des conflits caucasiens et l'importance du respect du Droit international dans le processus de leur règlement.

A l'occasion de cette conférence un court-métrage sur le Haut-Karabagh a également été projeté.

Une séance de dédicace de l'ouvrage *Le Haut-Karabagh - Artsakh* par M. Guevorkian a eu lieu à la fin de la soirée.

Représentation du Haut-Karabagh en France

10, rue Deags 75016 Paris

Tél : 01 53 75 17 40/Fax : 01 53 75 17 41

Pour joindre Achkhar, veuillez vous adresser soit :

par courrier :

Achkhar - 6 cité du Wauxhall 75010 Paris

par fax : 01 42 08 09 70

par courriel : achkhar@free.fr

DONS À ACHKHAR

M. et Mme J.-P. Kesseyan (75014 Paris)	42 €
M. et Mme Luc Bedrossian (38 Pont-L'Évêque)	42 €
M. et Mme Mahdessian (13 Bouc-Bel-Air)	42 €
M. Arto Buyuk Pehlivanian (77 Lesches)	32 €
M. Artin Tellioglu (75 Paris)	32 €
Merci de votre aimable soutien	

En mémoire de Roseline Djihanian

M. et Mme J.V. Demirdjian (92 Clamart)	20 €
M. et Mme Grégoire Hatchikian (92 Chatillon)	30 €
Amicale des randonneurs de Saint-Brice 95	100 €
M. Jacques Khanzadian (92 Colombes)	100 €

En mémoire de Raffi Dedeyan

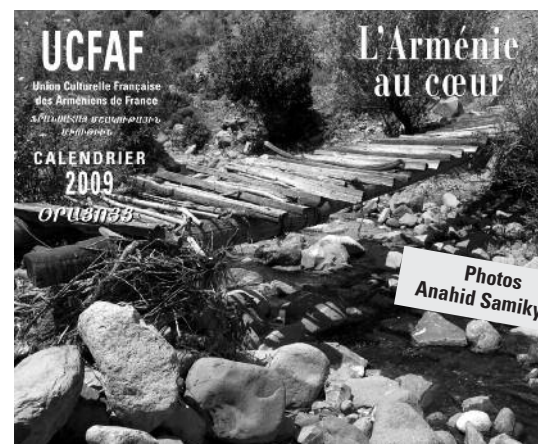
M. et Mme Grégoire Hatchikian (92 Chatillon)	30 €
--	------

COMMUNIQUÉ

Soutien à l'orphelinat Houys de Gumri

Mis en place depuis le début de l'année 2008, l'opération Houys a permis de réaliser cet été plus de 17 000 € de travaux au niveau des sanitaires, cuisine et chambres de l'orphelinat. Une seconde phase avec le soutien de nombreux artistes peintres, sculpteurs, dessinateurs et photographes qui ont offert leurs œuvres a été mise en place.

Participez à cette opération en achetant un bon de soutien à 10 €. Un tirage au sort des numéros des bons de soutien le samedi 31 janvier 2009 au Yan's Club, permettra de gagner ces œuvres. Commandez ces bons en téléphonant au 06 19 99 28 37. merci.



Photos
Anahid Samikyan

Calendrier : voir page 3

Bulletin d'abonnement

Oui, je souhaite recevoir *Achkhar* chaque quinzaine

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

TARIFS

France 6 mois (11 n°) : 35 € - 1 an (22 n°) : 68 € - Soutien : 110 €

Etranger 85 € pour 1 an par virement (100 € par chèque)

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de SARL NAREK

par virement IBAN à FR52.20041000 0123 9745 3H02 038 — BIC PSSTFRPPPAR (depuis l'étranger)

Merci de libeller et adresser votre règlement à : Société Narek (Achkhar) - 6, cité du Wauxhall, 75010 Paris

Panorama de la littérature et de la musique arméniennes du XIX^e siècle

Krikor Suni (1876-1939)

Krikor Mirzayan Suni, compositeur, chef, ethnomusicologue, pédagogue et disciple des pères fondateurs de la musique arménienne, n'a pas la place qui lui revient dans la mémoire diasporique. Compte tenu de son talent et de son engagement, un destin brillant l'attendait également en Arménie mais l'histoire en a voulu autrement...

La musique en héritage

Né le 10 septembre 1876 dans le village de Kédapèg dans la région de Gantzag, Krikor Mirzayan serait issu d'une famille princière de l'ancien royaume du Siunik. D'un point de vue artistique, il est l'héritier d'une lignée de musiciens : son arrière-grand-père était l'achough Teymur, son grand-père l'achough Dadasi. Son père Hovanness connu comme miniaturiste, poète et chanteur lui donne ses premières leçons de musique. En 1883, à l'école de Chouchi, son professeur de musique, le prêtre Karékine Hovannessian lui enseigne l'ancienne notation musicale arménienne. À 15 ans, il est admis au Kévorkian Djemaran d'Etchmiadzine grâce à l'appui d'un jeune diacre, Soghomon Soghomonian, (le futur Komitas Vartabed) qui lui permet de participer à ses travaux sur la musique populaire. En 1895 Krikor retourne à Chouchi et donne son premier concert au Théâtre Khantamirian avec un programme entièrement composé d'arrangements de musiques populaires. Peu après, pour perfectionner ses connaissances, il part pour Saint-Petersbourg. Admis en 1898 au Conservatoire de Saint-Petersbourg, K. Suni comme Magar Ekmalian et Alexandre Spendiarian avant lui, étudie avec le grand compositeur russe Rimsky-Korsakoff. Il compose de nombreuses mélodies dont *Akh al Varti* (paroles d'A. Issahakian) et *Indz mi khentrir* (paroles de H. Toumanian), et 15 chants populaires pour chœurs qui laissent entrevoir un vrai talent de compositeur. Il signe ses œuvres Mirzayants ou Mirzoeff et finalement Suni (en souvenir de l'origine de sa famille).

En 1904, il remporte le premier prix d'un concours avec le poème dramatique *Bab* (en russe) Après douze représentations, les autorités interdisent et saisissent l'œuvre. Pendant les dix années passées à Saint-Petersbourg, il crée un chœur et un ensemble de musique populaire et organise de nombreux concerts. Certaines de ses œuvres sont publiées à Saint-Petersbourg en 1904 sous le titre de *Chants populaires arméniens*. K. Suni épouse une étudiante en droit Nevart Sonyantz qui lui donnera huit enfants.

Le 9 janvier 1905, il vit le massacre des étudiants par le pouvoir tsariste. Son soutien au mouvement des étudiants en droit lui vaut une interdiction de concert dans tout l'Empire russe.

Il part pour Tiflis et remplace Magar Ekmalian au

Nercessian Djemaran, dirige des chœurs, participe à des concerts, harmonise des chants populaires et écrit de la musique pour le Théâtre. Durant l'été, après un concert à Chouchi, il lui est interdit d'apparaître en public.

En pleine période de répression, K. Suni et sa famille fuient en Arménie Ottomane où la création d'un gouvernement des Jeunes-turcs et le changement de régime laissent espérer plus de liberté.

Un artiste engagé

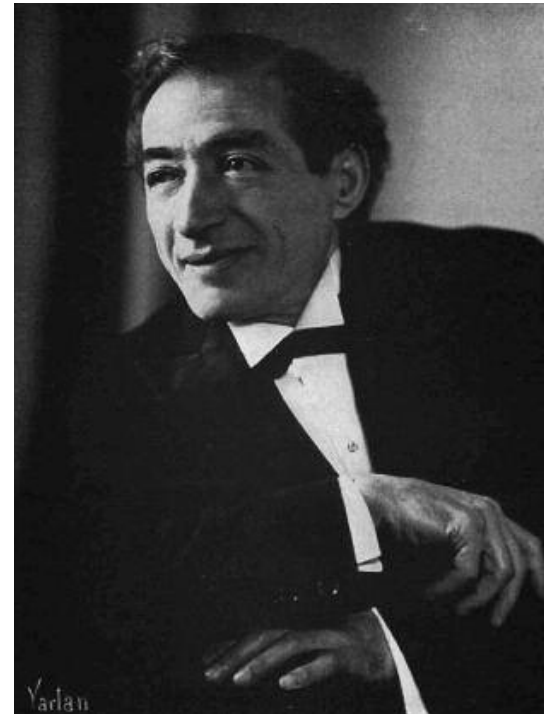
Krikor Suni, membre du parti Tachnag s'engage dans la lutte de libération du peuple arménien. Il écrit et arrange de nombreux chants révolutionnaires pour chœur et une vingtaine de marches très appréciées des fédératifs arméniens. Pour lui, la musique fait partie intégrante du combat politique. A Trébizonde, Samsoun et Guerassoun, il organise des concerts. Dans les régions de Van et Bitlis, il collecte plus de 500 chants populaires. De 1910 à 1914, il donne des cours au lycée de Garine (Erzeroum) et réussit même à créer un orchestre. Après le début de la première mondiale, en pleine nuit, un fonctionnaire turc lui conseille de fuir immédiatement la ville avec sa famille... K. Suni qui avait composé une *Marche d'Erzeroum* très appréciée du public a toujours pensé que le succès de cette œuvre lui avait valu la démarche humaniste du fonctionnaire turc.

De retour à Tiflis, il se plonge dans la vie artistique, compose des opérettes, dirige l'ensemble populaire symphonique pour lequel il écrit *Les esquisses de Van, Arévelk*, sur des thèmes de musique populaire et compose une symphonie. Il fonde la « Société Arménienne de Musique » qui réunit une nouvelle génération de musiciens comme A. Tigranian, R. Mélikian, A. Spendiarian, S. Parkhoutarian et A. Der Khévontian.

En 1918, K. Suni est invité par le nouveau gouvernement de la République d'Arménie pour fonder le Conservatoire de musique. Ne pouvant donner suite à cette invitation il se rend à Téhéran où il étudie la musique persane. Deux ans plus tard, il s'installe à Constantinople pour des raisons de santé et enseigne dans les collèges Essayan, Berberian, Hintlian et Karagueuzian. Ne pouvant retourner à Tiflis où le nouveau pouvoir communiste le considère comme un ennemi politique et inquiet de l'arrivée au pouvoir de Mustapha Kémal en Turquie, K. Suni émigre avec sa nombreuse famille aux USA en 1923.

Une vie d'artiste...

Après un court séjour à New York et à la demande de l'Eglise arménienne, il s'installe à Boston qui compte cinq paroisses, organise des chœurs et propage la musique arménienne. Comme autrefois Kara-Mourza dans le Caucase, le compositeur se



déplace partout où vivent des communautés et se dévoue à sa mission artistique et pédagogique sans retenue, dans des conditions financières souvent difficiles et au détriment de sa santé.

En 1925, installé à Philadelphie, il crée des chœurs, dirige de très nombreux concerts, obtient des résultats artistiques brillants et en 1935 crée la « Société de Musique Arménienne en Amérique ».

Correspondant avec ses amis compositeurs, il se tient informé du développement culturel de l'Arménie soviétique où ses collègues de Yerevan le supplient de rentrer pour diriger le Conservatoire. K. Suni qui a rejoint le Parti Communiste ne peut malheureusement pas retourner en Arménie car il était impossible d'y trouver de l'insuline, médicament indispensable pour traiter son diabète. De son exil, il apporte son soutien à ses amis par l'envoi de partitions ou d'instruments.

Aux USA, ses choix politiques sont très mal vécus par l'Eglise et le parti Tachnak. Après les purges de 1937 en URSS, K. Suni fait une critique publique de Staline ce qui entraîne cette fois une rupture avec ses amis communistes... Jusqu'à sa mort, le 18 décembre 1939, le compositeur qui a gardé dans la vie comme dans sa musique sa liberté et sa sincérité a souffert de tous ces rejets.

Auteur d'une histoire de la musique arménienne, Krikor Suni a contribué à l'élaboration du langage musical arménien et à sa diffusion. En raison des événements vécus par sa génération il n'a pas eu la place qui lui revenait dans l'histoire. En 1940, ses amis ont rendu hommage à Krikor Mirzoeff Suni et publié quatre volumes de chansons *Song bouquet* mais son œuvre est en majorité inédite ou épuisée... Parmi les enfants du compositeur, plusieurs ont continué la tradition musicale ou artistique. Un site américain lui est consacré. En Arménie, le musée des Arts et des Lettres a récemment publié une biographie du musicien.

Alexandre Siranossian ◀